

## Vaiges : surprenant monument funéraire Hommage littéraire et architectural à un jeune

**L**e 20 septembre 2008, dans le cadre des Journées du patrimoine, Christian Davy et Nicolas Foisneau, tous les deux chercheurs à l'Inventaire, mais respectivement au Conseil régional et au Conseil général, ont proposé une visite guidée du monument funéraire de la famille Robert-Glétron, situé à Vaiges <sup>(1)</sup>.

Sa mère, Marie Glétron, artiste, et sa grand-mère, Félicité Vesin, née à Vaiges en 1830, militante laïque, ne se consoleront jamais de la mort prématurée en 1892, à l'âge de 17 ans, de leur fils et petit-fils, Jacques Robert.

Dès l'âge de 10 ans, le jeune Jacques Robert se fait remarquer par sa précocité littéraire. À sa mort, il a déjà écrit un roman et un autre est inachevé ; il laisse aussi des poèmes et toute une correspondance.

Sa mère et sa grand-mère mettent tout en œuvre pour commémorer l'écrivain prodige et l'enfant chéri.

La commémoration est littéraire : Marie Glétron et Félicité Vesin font publier son œuvre. Un volume de correspondance est même couronné du prix de l'Académie française.

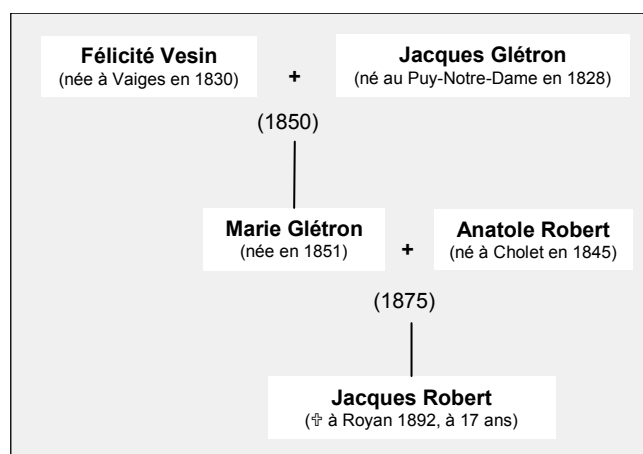
La commémoration est aussi architecturale : au sud du cimetière de Vaiges, ouvert sur un parc, une chapelle, qui deviendra mausolée, rappelle le souvenir de Jacques Robert.

Le monument funéraire, qui ressemble à un temple antique, offre au regard diverses œuvres artistiques. Une sculpture en marbre, signée René Grégoire (1913), représente le jeune Jacques Robert qu'une femme abrite de son voile. D'une autre main, celle-ci dépose des fleurs sur son buste. À l'arrière de la sculpture, un enfant accroupi pleure.

À l'intérieur du monument, deux sculptures en plâtre : le Souvenir et la Méditation. Également une copie d'une Vierge à l'Enfant (Pierre Biardeau, vers 1660). Cinq vitraux du Lavallois Auguste Alleaume représentent, les uns et les autres,



Sculpture en marbre de l'artiste parisien René Grégoire (1913).



Jacques Robert et les membres de sa famille. Enfin, on remarque un vitrail du XVI<sup>e</sup> siècle représentant une Vierge de Piété aux côtés de sainte Marguerite et de donateurs.

Qu'on ne s'y trompe pas : les Robert-Glétron sont une famille de notables laïques, républicains et cultivés. Des inscriptions empruntées à la culture gréco-latine sont là pour le rappeler. En outre, les figures et symboles chrétiens sont peu nombreux, ce qui ne manque pas de surprendre, soulignent Christian Davy et Nicolas Foisneau, pour une « chapelle » mayennaise du début du XX<sup>e</sup> siècle.

Le monument funéraire, aujourd'hui propriété communale, fait l'objet d'un entretien qui le préserve. Ce n'est que justice car Marie Glétron, à sa mort, en 1929, a légué à la commune de Vaiges l'ensemble de ses biens.

<sup>(1)</sup> – Les deux chercheurs ont publié « De la chapelle familiale au mausolée : le monument de la famille Robert-Glétron à Vaiges », Société d'archéologie et d'histoire de la Mayenne, *La Mayenne : Archéologie – Histoire* n° 30, 2007 (pages 150 à 157).